

Hauts-de-France, Somme
Quend
le Château-Neuf

Nouvelle ferme de Château-Neuf

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80007824
Date de l'enquête initiale : 2004
Date(s) de rédaction : 2004
Cadre de l'étude : inventaire préliminaire arrière-pays maritime picard
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : ferme
Parties constituantes non étudiées : étable à chevaux, étable, colombier, laiterie, cour, charretterie, grange

Compléments de localisation

oeuvre située en partie sur la commune Fort-Mahon-Plage
Milieu d'implantation : en écart
Références cadastrales : 1828, A1, 49-63 ; 1983. A 89a, 90, 91, 92

Historique

Sur un plan établi par Dufételle indiquant la situation du hameau en 1737, cette ferme n'y figure pas. Après la Révolution, les terres du Châteauneuf (600 hectares) appartenant à l'abbaye de Saint-Valery furent divisées en trois fermes : celle-ci, son pendant en face de la route départementale et le Trou à Mouches (aujourd'hui sur le territoire de Fort-Mahon).

Le plan du cadastre napoléonien (1828) est quelque peu différent de celui d'aujourd'hui. En effet, le logis est toujours à son emplacement, utilisant tout le côté oriental de la cour. Mais la cour était divisée en deux par un mur ou un bâtiment, percé en son centre. Le bâtiment situé à l'ouest n'occupait que la moitié sud du côté occidental et disposait d'un second édifice en retour d'équerre vers la cour. Un long bâtiment semblait longer la route au sud. Un petit édifice à section carrée occupait le sud de la propriété, probablement un colombier. Un moulin à vent apparaissait au nord de la propriété. Il est probable qu'à l'origine, toutes les constructions de cette exploitation étaient entièrement composées de pierre de taille sur solin de silex, dont on trouve encore des vestiges sur les murs pignons et mur gouttereau postérieur de l'ensemble des bâtiments. La plupart des édifices datent donc probablement de la seconde moitié du 18^e siècle ou du début du siècle suivant. Sur le soubassement de la maison, on constate la présence d'un petit cartouche sur lequel est inscrit la date de 1742. Nous ignorons si cette date est bien celle de la construction de cet ensemble agricole mais les techniques et matériaux de construction (pierre de taille) pourraient attester d'une édification au 18^e siècle.

Les murs gouttereaux des bâtiments agricoles sur cour ont été reconstruits, probablement au début du 20^e siècle. Les étables à cochons ont probablement fait partie de cette vague de construction.

A l'origine, les parcelles étaient uniquement consacrées à l'herbage, l'exploitation ne pratiquait que l'élevage (bovin et ovin). Les moutons étaient parqués le long de la Baie d'Authie. Les chevaux étaient également très réputés ; des concours de jument étaient d'ailleurs organisés à la ferme. Les étables au nord pouvaient accueillir 56 bêtes et leur pendant à l'ouest abritait douze vaches vèlantes. L'exploitation possédait donc en moyenne 70 à 80 vaches. Les chemins reliant les pâtures étaient à l'origine flanqués de haies.

Les exploitants travaillaient en étroite collaboration avec les bouchers et les marchands qui leur écoulaient ainsi le bétail. Certains bouchers élevaient leurs propres animaux.

Les quelques ouvriers de la ferme dormaient dans les étables.

Les Allemands ont investi la ferme lors de la Seconde Guerre mondiale et y ont établi leur Kommandantur. Une partie des étables fut transformée en prison.

Période(s) principale(s) : milieu 18e siècle, limite 18e siècle 19e siècle (?), 1er quart 20e siècle
Dates : 1742 (porte la date)

Description

Cet ensemble agricole (toujours en activité) est composé de bâtiments organisés autour d'une cour carrée de 100 mètres de côté environ. Le logis, à l'est, est composé, pour le mur gouttereau ouest (sur cour) d'une maçonnerie de brique avec moulure à la corniche et de torchis et pans de bois pour son pendant. Long de dix travées, il dispose de pignons découverts comme murs de refends et d'une toiture à longs pans en ardoise. D'après la propriétaire, le logis dispose de 21 pièces dans sa longueur (trois chambres sont situées à l'extrémité sud et deux au nord, les trois salles sont placées au centre, séparées par des couloirs ou des bureaux) et de cinq chambres sous les combles. Un couloir longe le mur gouttereau oriental. La cheminée de la salle est composée de pierre de taille (craie). C'est en fait vers l'est qu'est dirigé le logis : en effet, l'ouest est réservée à la partie exploitation et l'est, à la sociabilité. Le chemin, venant de la route départementale, mène tout droit à la cour et à droite, par un écart, à l'est du logis, dans le jardin d'agrément. La pelouse y est d'ailleurs ceinte de moellons de grès. Au sud et au nord, deux caves de plain-pied (plat-cul) le jouxtent avec sol en terre battue (il s'agissait probablement pour l'une d'elle d'une laiterie) ; celle située au nord est plus longue. Le mur pignon sud de la cave sud est composé d'une maçonnerie de pierre de taille de craie avec rampants en brique en couteaux picards. Une fenêtre permet d'atteindre le comble pour le stockage des récoltes. Les murs gouttereaux ont reçu la même technique de construction que ceux du logis. Un second logis (sans doute celui du gardien) occupe le côté sud-est de la propriété, à l'écart de la cour. Il dispose d'une maçonnerie entièrement en brique, couvert d'un toit à longs pans et croupe en tuile.

Les bâtiments agricoles occupent les trois autres côtés de la cour.

Au sud se situent les étables, composées de deux bâtiments. Celles situées le plus à l'est disposent au mur gouttereau sud ainsi qu'aux murs pignons d'une maçonnerie de calcaire travaillé en pierre de taille, avec solin en silex (le mur gouttereau sud des étables et grange situées à l'ouest a été entièrement reconstruit en brique). Les rampants des pignons découverts sont en brique empruntant la forme dite à « couteaux picards ». La corniche est moulurée. Le mur gouttereau nord (celui sur cour) est entièrement composé de brique. Il est percé de quatre portes (rectangulaires pour le bâtiment est et segmentaires pour son pendant, plus haut) auxquelles s'ajoutent quelques aérations semi-circulaires. Le toit à longs pans est en pannes picardes. La toiture du bâtiment occidental est pourvue en son centre d'une extension verticale, désignant l'air de battage de la grange. Sur l'ensemble de ce bâtiment, le décor se concentre à la corniche du mur en brique, sous forme d'une frise de briques disposées en épi. Un mur de galet et de brique, prenant appui sur le mur gouttereau des étables, délimite un petit jardin.

A l'écart de la cour, au sud-ouest de la propriété, s'étend un mur d'enclos formant un rectangle, dont la maçonnerie allie le silex et la brique pour les murs intérieurs et la brique uniquement pour les murs extérieurs. Il est percé au nord d'une porte cintrée. Il s'agit d'un verger clos (auparavant en espalier, renfermant poiriers et pommiers).

A l'ouest, la grange centrale est flanquée de part et d'autre d'étables. Ce bâtiment dispose des mêmes techniques de construction que le précédent (une partie du mur gouttereau ouest a été reconstruite en appareillage mixte de brique et silex). Les étables sont percées chacune de deux portes basses à arc surbaissé, accompagnées de huit ouvertures semi-circulaires. La grange, plus haute, dispose de quatre portes. Le rez-de-chaussée est surmonté d'un surcroît percé de deux fenêtres d'engrangement. Le comble des étables est accessible depuis les lucarnes qui percent la toiture. La corniche y reçoit un décor de boutisses saillantes. Le toit à longs pans (indépendant pour la grange car plus haut) est en tuiles.

Les étables au nord sont en brique (le mur gouttereau nord a été recouvert de tôles, ce qui empêche l'observation de la maçonnerie d'origine). Il est percé de sept portes basses à arc surbaissé. La corniche est pourvue d'un décor de briques disposées en épi. La partie orientale de ce bâtiment est ajourée, servant ainsi de charreterie.

Les porcheries en brique sont situées au nord-est de la cour, indépendantes.

Dans le prolongement du logis au nord, se situent différentes fonctions rassemblées sous le même toit, pouvant abriter d'autres écuries ainsi qu'une laiterie. Ce bâtiment bénéficie des mêmes techniques et matériaux de construction que le logis.

A l'intérieur de la cour, un mur de brique forme un enclos aujourd'hui jardin d'agrément, dont la fonction d'origine était une petite pâture. Au nord-est de cet enclos sont situés deux piliers en maçonnerie de brique et au nord, un colombier de section octogonale, entièrement en brique, disposant d'une toiture en tuiles.

Les tuiles ayant servi à la couverture de l'ensemble des édifices proviennent du département du Nord, de l'entreprise Monopole.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-œuvre, mise en œuvre et revêtement : torchis ; brique ; bois, pan de bois ; galet ; appareil mixte

Matériau(x) de couverture : tuile flamande, tuile plate, ardoise, tuile mécanique, tuile flamande mécanique

Étage(s) ou vaisseau(x) : en rez-de-chaussée, comble à surcroît

Couvrements : charpente en bois apparente

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; toit polygonal ; pignon découvert ; croupe ; pignon couvert

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

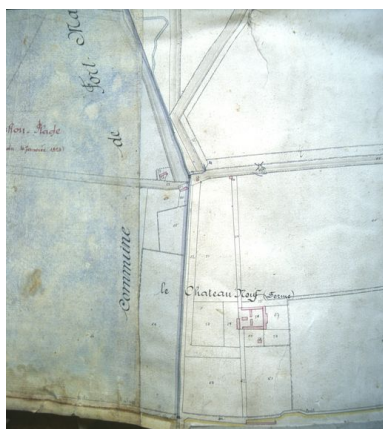
Documents figurés

- **Quend. Plan cadastral**, 1828 (AD Somme ; 3 P 1454).

Bibliographie

- DUFETELLE, A. **Monographie de Quend. Le Marquenterre**. Paris : Le Livre d'Histoire, 2003.
Réimpression de l'édition originale publiée à Abbeville, 1907.
p. 17, 96

Illustrations



Extrait du cadastre napoléonien de 1828 présentant le plan de la ferme.
Phot. Monnehay-Vulliet Marie-Laure
IVR22_20078005788XAB



Vue des étables situées
au sud de la cour.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20048001070NUCA



Vue postérieure des étables
situées au sud de la cour
depuis l'entrée au sud-est.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005673NUCA



Autre vue postérieure des
étables situées au sud de la
cour depuis le sud-ouest avec
mur de clôture en galets.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005668NUCA



Petit bâtiment à l'angle
sud-ouest de la cour.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005667NUCA



Vue des bâtiments situés
à l'ouest de la cour.
Phot. Irwin Leullier
IVR22_20078000188NUC2A



Vue postérieure des étables et de la grange situées à l'ouest de la cour.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005669NUCA



Vue de la charpente de la grange.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005676NUCA



Vue sur les étables situées au nord de la cour.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20048001072NUCA



Vue du pigeonnier au nord de la cour.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005672NUCA



Vue des étables à cochons au nord-est de la cour.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005671NUCA



Vue des bâtiments situés dans le prolongement au nord du logis.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005670NUCA



Vue sur le petit logis situé au sud-est de la propriété.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005674NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les fermes de l'arrière-pays maritime (IA80007286)

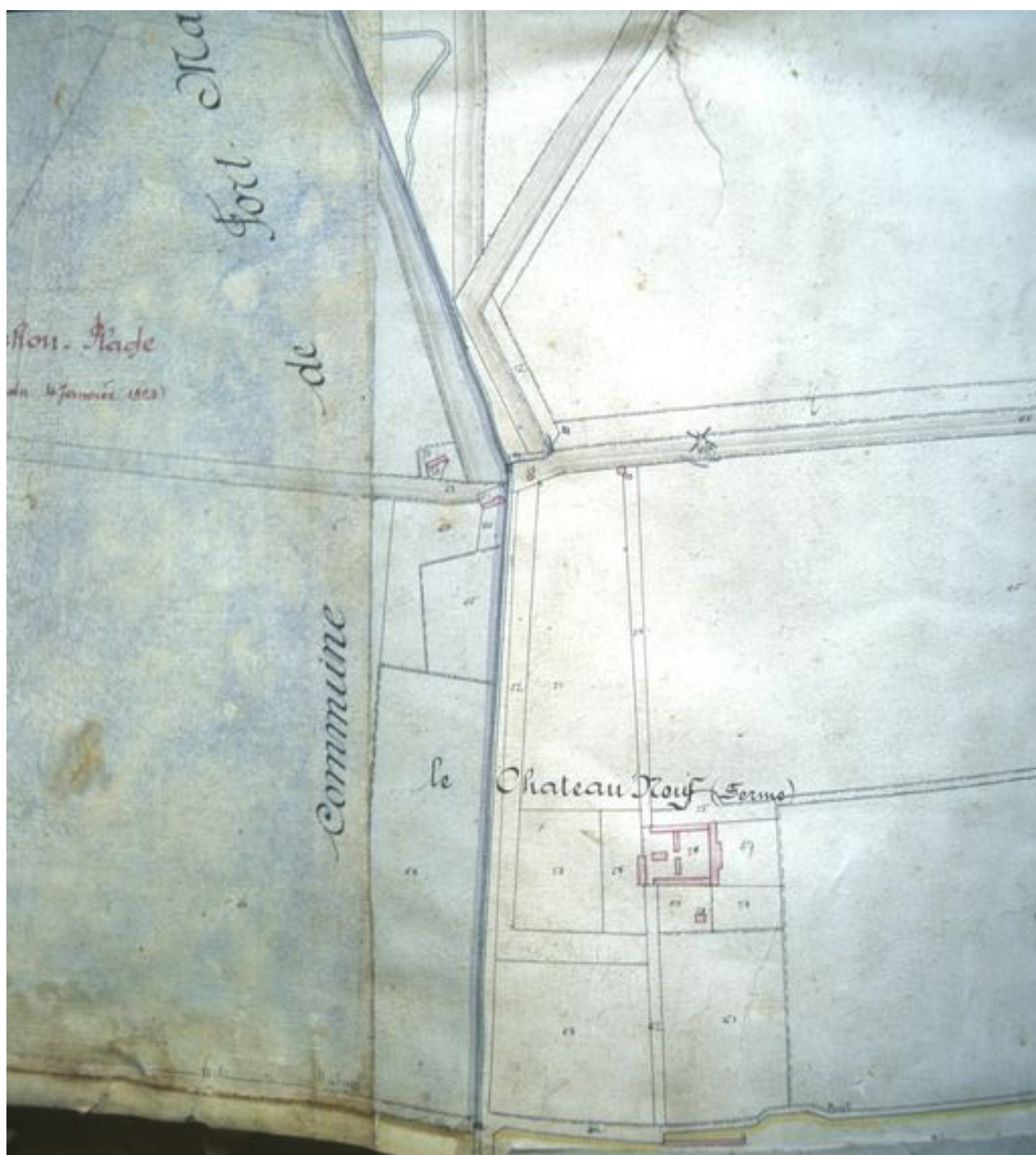
Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Le hameau du Château-Neuf (Quend et Fort-Mahon) (IA80007814) Hauts-de-France, Somme, Quend, le Château-Neuf

Auteur(s) du dossier : Catherine Fourmond, Inès Guérin

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOP



Extrait du cadastre napoléonien de 1828 présentant le plan de la ferme.

IVR22_20078005788XAB

Auteur de l'illustration : Monnehay-Vulliet Marie-Laure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de la Somme
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des étables situées au sud de la cour.

IVR22_20048001070NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue postérieure des étables situées au sud de la cour depuis l'entrée au sud-est.

IVR22_20078005673NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Autre vue postérieure des étables situées au sud de la cour depuis le sud-ouest avec mur de clôture en galets.

IVR22_20078005668NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Petit bâtiment à l'angle sud-ouest de la cour.

IVR22_20078005667NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des bâtiments situés à l'ouest de la cour.

IVR22_20078000188NUC2A

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue postérieure des étables et de la grange situées à l'ouest de la cour.

IVR22_20078005669NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOP
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la charpente de la grange.

IVR22_20078005676NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOP
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue sur les étables situées au nord de la cour.

IVR22_20048001072NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOP
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du pigeonnier au nord de la cour.

IVR22_20078005672NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des étables à cochons au nord-est de la cour.

IVR22_20078005671NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des bâtiments situés dans le prolongement au nord du logis.

IVR22_20078005670NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOP
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue sur le petit logis situé au sud-est de la propriété.

IVR22_20078005674NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation